

LE FIGARO HISTOIRE

DÉCEMBRE 2014 - JANVIER 2015 - BIMESTRIEL - NUMÉRO 17

ALGÉRIE, LA GUERRE SANS NOM

L'étrange défaite

Quand De Gaulle
avançait masqué

Les sacrifiés de la paix



CARRÈRE :
LES CLÉS
DU ROYAUME



LOUIS XV
LE MAL-AIMÉ

VOYAGER AU
MOYEN ÂGE



M 05595 - 17 - F: 6,90 € - RD



BEL 7,60€ - CAN 14,95€ - CHI 11,15€ - DOM 13,5€ - LUX 7,50€ - MAR 7,95€ - MEX 17,50€ - POL 13,5€ - PORT 8,80€

CHEMIN DE TRAVERSE
Une section de soldats français
en patrouille dans les montagnes
de l'Oranais. De 1959 à 1961,
la mise en œuvre du plan Challe
a permis la dislocation des
principaux maquis du FLN.





© ECPAD/FRANCE/1960/FLAMENT, MARC

Le 10 juin 1960 au soir, trois hommes sont discrètement introduits dans le bureau du général De Gaulle, au palais de l'Élysée. Arrivés la veille d'Algérie, ils ont été hébergés dans un pavillon du château de Rambouillet. Si Salah est le chef de la wilaya IV, une zone stratégique de la rébellion algérienne. Si Mohammed et Si Lakhdar sont ses adjoints. Un an et demi après l'offre de « paix des braves », formulée le 23 octobre 1958 par celui qui n'était pas encore le premier président de la V^e République, ces trois chefs majeurs envisagent de cesser le feu. Laminés par le rouleau compresseur militaire conçu par le général Maurice Challe, abandonnés des hauts responsables du Front de libération nationale (FLN) établis à l'extérieur des frontières, ils sont prêts à abandonner le combat, tandis que plusieurs wilayas voisines pourraient s'effondrer à leur tour. Ce soir-là pourtant, face à ces hommes qui arpentaient le djebel quelques jours auparavant, le chef de l'État se montre évasif, évoque les contacts en cours avec le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) puis les congédie sobrement sans leur serrer la main. Conjuguer une victoire politique à la victoire militaire était peut-être possible ce jour-là. Charles

De Gaulle ne le souhaite pas. Il entend que la branche politique du FLN soit la seule interlocutrice de la France. Deux ans plus tard, l'Algérie sera indépendante, les pieds-noirs connaîtront l'arrachement de l'exode, les harkis, le couteau des bourreaux, et les militaires, l'amertume de l'abandon.

Des autorités désesparées

Pour remporter la victoire militaire, la France avait pourtant payé le prix fort. Alors qu'il vient de réprimer les émeutiers du 8 mai 1945 à Sétif et à Guelma, le général Raymond Duval avertit les responsables politiques et militaires : « *Je vous ai donné la paix pour dix ans.* » La série d'attentats qui frappe le sol algérien lors de la « Toussaint rouge », dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954, confirme sa prophétie. Un jeune instituteur venu de métropole et un caïd musulman, Guy Monnerot et Hadj Sadok, tombent ensemble sous les balles des rebelles dans les gorges de Tighanimine, dans les Aurès. En dépit des avertissements des services de renseignements, les autorités sont désesparées face à ce mystérieux FLN. Les hommes qui le dirigent ont pour la plupart une expérience de la clandestinité,

La bataille d'Alger (1956-1957)



CONTRE-OFFENSIVE La bataille d'Alger est l'offensive militaire et policière menée par le général Massu en janvier 1957 contre le FLN qui, basé dans la Casbah, provoque l'affrontement depuis plusieurs mois pour obliger l'armée française à disperser ses forces.

du cafetier Joseph Ortiz et du député Pierre Lagaille. Les gendarmes mobiles chargés de les balayer sont mitraillés par des manifestants armés. Challe sait qu'une bonne partie de ses subordonnés est favorable aux insurgés et ne peut ordonner de tirer.

29 JANVIER 1960 De Gaulle défend sa politique d'autodétermination, rejette également les prétentions du FLN et des « ultras » de l'Algérie française, et exige l'obéissance de l'armée. Les émeutiers se rendent (Pierre Lagaille) ou s'enfuient (Joseph Ortiz) le 1^{er} février.

25-29 JUIN 1960 Après l'initiative des commandants de la wilaya IV, Si Mohammed et

Si Salah, qui s'étaient entremis secrètement pour la mise en place d'un cessez-le-feu et l'ouverture de négociations, une délégation du GPRA est à Melun pour préparer une rencontre entre Ferhat Abbas et De Gaulle. Elle est finalement renvoyée à Tunis faute d'accord. Le GPRA ordonne la reprise du combat, rejetant la responsabilité de la rupture sur le gouvernement français. Les officiers français accusent De Gaulle d'avoir volontairement saboté l'affaire pour éviter une victoire qui aurait empêché la France de se débarrasser de l'Algérie française.

5 SEPTEMBRE 1960 Procès du réseau Jeanson qui collectait et transportait des fonds et

des faux papiers pour les agents du FLN (les « porteurs de valises »). Il déclenche une bataille dans l'opinion. De Gaulle déclare que « l'Algérie algérienne est en marche » et qu'elle se fera soit par sécession soit en association avec la France.

3 NOVEMBRE 1960 Ouverture du procès des barricades. Les responsables des émeutes de janvier 1960 comparaissent devant un tribunal militaire. L'affaire tourne au procès du gouvernement.

16 NOVEMBRE 1960 De Gaulle annonce un référendum sur l'organisation des pouvoirs publics en Algérie en attendant l'autodétermination.

22 NOVEMBRE 1960 La responsabilité des affaires algériennes est confiée à l'ancien secrétaire d'Etat du CFLN Louis Joxe, acquis à la thèse de l'indépendance.

9-13 DÉCEMBRE 1960 Le voyage de De Gaulle en Algérie est marqué par de violentes manifestations. Le 11 décembre, des milliers de musulmans brandissant le drapeau du FLN à Alger et dans les grandes villes. Le 13, l'armée, débordée, ouvre le feu. De Gaulle y lit la « cristallisation » de l'opinion musulmane autour du FLN et conclut qu'il doit traiter avec lui.

19 DÉCEMBRE 1960 L'Assemblée générale de l'ONU reconnaît au peuple algérien le droit à l'indépendance. De Gaulle précise que, lors du référendum, les Français devront se prononcer pour ou contre l'autodétermination.

31 DÉCEMBRE 1960 Dans un discours portant sur le référendum, De Gaulle s'adresse ainsi aux pieds-noirs : « Bien entendu et quoi qu'il arrive, la France protégera ses enfants dans leur personne et dans leurs biens, quelle que soit leur origine, comme elle sauvegardera les intérêts qui sont les siens. »

8 JANVIER 1961 Au référendum, le oui remporte 75,2 % des suffrages exprimés. Signe de son revirement politique, De Gaulle choisit alors de reprendre contact avec le FLN avant d'instituer une République algérienne.

11 FÉVRIER 1961 A Madrid où ils se sont réfugiés, Pierre Lagaille et Jean-Jacques Susini fondent l'Organisation de l'armée secrète (OAS). Ses membres tentent d'empêcher l'ouverture des négociations, multipliant les attentats, tandis que le désespoir gagne les pieds-noirs et l'armée : « Ils ne voyaient pas pourquoi des hommes